

LE PROPAGATEUR

Vol. III

OCTOBRE 1906

No 10

Chronique. — La Messe, *suite et fin* — Aimery de Querceville, *suite*.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE: — Le "bon temps"? — Belles paroles du Président Roosevelt. — La prétendue infériorité des nations catholiques; des chiffres instructifs. — Les Jésuites: leur nouveau Général. — Le nouveau Supérieur-Général des Oblats. — En France: Le "non possumus"; l'assemblée plénière des Evêques; Mgr de Cabrières proclame un nouveau concordat; la lettre collective des 85 évêques; le *Memoire* de Mgr Touchet; les articles des grands hommes; les futurs cardinaux. — Au Canada. — Les agrégations au Laval de Montréal: l'Ecole de Pharmacie; l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; les Cours pédagogiques. — La messe du Saint-Esprit. — Les *Jeunes Zouaves*, à St-Hyacinthe et à Montréal. — L'Orphelinat St-Arsène. — L'Ecole du Soir chez les Dames du Sacré-Coeur. — L'abbé Emile Chartier au tombeau de Crémazie. — "Les noms géographiques de la Province de Québec" de Pierre Georges Roy. — "Cent fleurs de mon Herbiier" de E. Z. Massicotte. — Les défunts.

Quelle époque de la vie doit-elle être considérée comme le "bon temps?" Telle est la question qu'on soumettait naguère, dans les colonnes du *Gaulois* (Paris), aux sommités littéraires et catholiques du jour.

Un poète, Jacques Normand, a donné la spirituelle et profonde réponse que voici:

"La jeunesse?... Examens, pions, salles d'études.
L'âge mûr?... Deuils, chagrins, soucis, inquiétudes.
La vieillesse?... Regrets, promptte fuite des jours...
Le "bon temps?" c'est celui qu'on attend toujours!"

Il est difficile, en un simple quatrain, de dire plus et mieux. Mais tout cela n'est que pensée purement humaine. En levant les yeux plus haut que la terre, l'on sent parfaitement, à certaines heures surtout, que le "bon temps" c'est celui où l'on vit le plus avec la pensée de la patrie du ciel.

* * *

Et ce n'est pas pour les individus seulement que la pensée religieuse est un fortifiant et une consolation. La religion est aussi